



CHŒUR
DE
GRENNELLE

PÄRT / KREEK / TORMIS

BALTIKA

LE CHANT DES RUNES

Alix Dumon-Debaecker
Direction

DIMANCHE 26/01/25

Église St Séverin - St Nicolas

16h00

JEUDI 30/01/25

Crypte St Ferdinand des Ternes

20h30

JEUDI 06/02/25

Crypte St Ferdinand des Ternes

20h30

PROGRAMME

Psaume 104 (1923 - *Cyrillus Kreek*)

Õnnis on inimene - psaumes 1, 2 & 3 (1923 - *Cyrillus Kreek*)

Ascendit Deus (*Grégorien - Issu du psaume 46*)

The Deer's Cry (2007 - *Arvo Pärt*)

Psaume 141 (1923 - *Cyrillus Kreek*)

Alleluia Tropus (2008/2010 - *Arvo Pärt*)

Psaume 121 (1923 - *Cyrillus Kreek*)

Psaume 84 (1923 - *Cyrillus Kreek*)

Potum meum (*Grégorien - Issu du psaume 101*)

Zwei slawische psalmen - psaumes 117 & 131 (1984 - *Arvo Pärt*)

Psaume 137 (1944 - *Cyrillus Kreek*)

Blazhén Muzh - psaumes 1, 2 & 3 (1915 - *Sergueï Rachmaninov*)

Drei Hirtenkinder aus Fatima - psaumes 8 & 3 (2014 - *Arvo Pärt*)

ENTRACTE

Vepsian Paths (1983 - *Veljo Tormis*)

Vägisi mehele

Äiutus

Ingrian Evenings (1979 - *Veljo Tormis*)

Alix Dumon-Debaecker Direction
Chœur de Grenelle

Trois désirs m'ont fait choisir ce programme :

Jouer les rontuska de Veljo Tormis qui m'ont toujours séduite, chanter du Arvo Pärt qui ne me déprime pas et retrouver les basses profondes que nous avons eues dans les *Vigiles* de Rachmaninov. Pour cela l'écriture de Cyrillus Kreek s'est révélée parfaite.

Enfin, j'ai toujours aimé choisir des opus entiers ou rester au moins une vingtaine de minutes chez un compositeur pour en comprendre la saveur. C'est pour cela que le programme repose sur ce nombre de trois compositeurs estoniens.

J'ai voulu comprendre et montrer les différents visages de l'âme de ce petit pays, celui de la musique religieuse avec ses nappes d'accords profonds et tenus à l'extrême, sa manière d'osciller entre les accords et les modes chez Cyrillus Kreek et Arvo Pärt. D'autre part, je voulais interpréter la musique populaire estonienne en expérimentant l'écriture brute et pure de Veljo Tormis.

Cyrillus Kreek fréquenta le conservatoire de St Pétersbourg 20 ans avant Sergueï Rachmaninov, naturellement j'ai placé un extrait des *Vigiles* de ce dernier pour faire entendre les correspondances.

J'ai aimé chez Cyrillus Kreek la chaleur harmonique, l'audace de l'étirement des tenues d'accord, les modulations du *psaume 84*, ou le traitement populaire et modal du thème du *psaume 1*.

J'ai aimé entremêler ses pièces à celles d'Arvo Pärt qui naquit moins de 50 ans après lui mais qui garda la sève de l'écriture du maître.

Après s'être essayé tant dans la musique sérielle (*Nekrolog 1960*), la musique populaire (écoutez la magnifique cantate « *Meie Aed* » pour chœur d'enfants et orchestre !) ou l'art du collage musical, Arvo Pärt va traverser une grande crise existentielle et spirituelle. Il se met à écrire des œuvres extrêmement épurées et teintées d'une couleur que j'ai toujours eu de la peine à écouter tant j'étais prise de mélancolie. Aujourd'hui, je suis heureuse d'avoir trouvé dans son immense répertoire des pièces tardives composées dans un caractère plus lumineux, et que j'espère vous transmettre tout à l'heure avec le chœur de Grenelle.

Enfin chez Veljo Tormis, professeur d'Arvo Pärt à Tallin, et compositeur de plus de 500 pièces chorales, je vous montrerai l'ouvrage qui me frappait en plein coeur, les soirées ingriennes. Veljo Tormis ressuscite des langues tombées dans l'oubli en harmonisant avec simplicité des thèmes ardu, terriens lancés par un chantre, aussitôt repris par un morceau de foule. Prenant racine dans le chant runique préchrétien, les danses entraînent ou titubent - quand il s'agit de parler de l'amoureux toujours plein d'alcool dans le chant numéro 5 - et s'enchaînent avec frénésie sans que l'ostinato de basses ne meure. Enfin l'opus se termine par un brouhaha figurant les différentes langues fenniques qui s'éteignent.

Vous entendrez deux pièces grégoriennes (interprétées par Louise Debaecker) venant irriguer, comme Arvo Pärt l'a toujours reconnu, les ouvrages sacrés de la première partie du concert.

Bon voyage.

L'appel de l'Est

Il y a un an, le Chœur de Grenelle présentait les *Vigiles* de Rachmaninov, une œuvre tout empreinte de la spiritualité et des musiques slaves. Cette année, nous avons voulu continuer à explorer les imaginations musicales à l'Est de l'Europe, en nous plongeant dans la musique des pays baltes, et plus particulièrement d'Estonie. Une invitation au voyage dans un territoire musical peu connu.

C'est que pour plonger dans la musique estonienne, il faut se confronter à un langage doublement éloigné de nos habitudes. D'une part parce que la langue estonienne n'a que très peu de liens avec les langues indo-européennes qui nous sont familières, ce qui lui donne à la fois une musicalité extrême et une très grande étrangeté. D'autre part parce que le discours musical estonien n'obéit que de loin aux règles de la musique européenne occidentale.

Si certaines partitions d'Arvo Pärt ont acquis une notoriété et un public, d'autres compositeurs du XX^e siècle estonien, très connus dans leur pays, restent presque totalement ignorés en France. Or le chant choral revêt une importance gigantesque en Estonie, où depuis le XIX^e siècle, de grands

événements rassemblent régulièrement plus de 30 000 chanteurs devant un public de plus de 250 000 personnes – soit une proportion très significative de la population estonienne !

C'était un défi magnifique pour le Chœur de Grenelle que de se plonger dans cette tradition ancienne et prenante, et de contribuer à la faire connaître en France.

Cyrellus Kreek, Psaumes

Profondément marqué par les musiques traditionnelles de son pays, Cyrillus Kreek a rassemblé et arrangé des centaines de chants profanes et sacrés pour chœur au cours de sa carrière. Il a notamment mis en musique de nombreux psaumes, dans une tradition tantôt luthérienne, tantôt plus orthodoxe, à l'image des différentes confessions de son pays. Il choisit souvent de ne garder que des fragments des psaumes qu'il met en musique : quelques versets, comme s'il voulait donner toute la substance de la prière à travers un petit nombre de paroles mises en valeur par une musique extrêmement concentrée. Il ne retient ainsi que deux versets des psaumes 104 et 141.

Marqué par la musique russe – il a étudié à Saint-Pétersbourg – Kreek joue en permanence sur la texture musicale et sur l'harmonie, bâtissant peu à peu des atmosphères propices à la liturgie. Le psaume 104, qui ouvre ce concert, est particulièrement frappant dans son apparente simplicité : un tapis de basse qui évoque les offices orthodoxes russes, auquel se tisse la mélodie du pupitre d'alti, dans une grande intériorité. Toute l'humilité du psalmiste devant l'immensité de Dieu, qui finit par éclater, avant que la paix ne revienne. C'est le contraire qui a lieu dans le psaume 121 : la voix du psalmiste s'éveille comme le soleil qui est évoqué, avant que la masse du chœur ne rejoigne la mélodie, comme l'éveil de la création, toute la pièce jouant l'alternance entre unité et multiplicité, jour et nuit, ombre et lumière.

Arvo Pärt

Au milieu des œuvres de Kreek, on trouve dans la première partie de ce concert diverses œuvres d'Arvo Pärt. Celui-ci est sans aucun doute le compositeur estonien le plus connu, et a acquis une réputation qui dépasse de très loin les frontières de son pays. Il doit en partie sa renommée à l'utilisation de sa

musique dans de nombreux films, en raison de leur expressivité malgré une sobriété extrême.

Les œuvres choisies ici sont caractéristiques de la recherche musicale d'Arvo Pärt, qui, malgré plusieurs périodes très contrastées dans sa carrière musicale, a fait le choix d'une grande simplicité dans l'écriture. On y retrouve sans peine des éléments du « style tintinnabuli », dont il est à l'origine. Ce style, empreint de l'expérience mystique de Pärt, évoque les résonances des petites cloches utilisées dans les liturgies catholiques et orthodoxes. On entend, chez lui comme chez Kreek, l'influence des musiques liturgiques russes.

C'est par exemple le cas dans le “*Alleluia Tropus*”, dont il existe également une version pour chœur et ensemble d'instruments à cordes. Pärt a d'ailleurs choisi le texte de la liturgie de Saint Nicolas en slavon, et ancré sa musique dans la tradition orthodoxe russe, visant en permanence le retour à la stabilité – particulièrement sensible dans l'accord final de quinte, dépouillé et retentissant.

Antérieurs de trente ans, les “*Deux psaumes slaves*” sont d'ailleurs la première œuvre de Pärt en slavon. Le compositeur a choisi de mêler deux des psaumes les plus courts : un chant de louange et un chant de confiance. Jouant sans cesse avec les alternances de rythme, Pärt invite l'auditeur à un débordement de sentiments, dans la joie comme dans l'intériorité.

Veljo Tormis, Ingrian Evenings Peuples oubliés Soirées ingriennes (1979)

(Nous reprenons ici en l'adaptant à la marge la présentation des soirées ingriennes par le Choeur et Orchestre de Paris en mars 2023)

Ce cycle s'inscrit dans le travail de Veljo Tormis comme compositeur mais aussi ethnomusicologue : il est parti à la recherche des traditions musicales archaïques de l'Estonie et des régions voisines, à la manière d'un Kodaly en Hongrie. Dans *Les peuples oubliés*, il a rassemblé des chants dans de nombreuses langues presque oubliées, pour faire de son œuvre un monument à la mémoire des peuples disparus ou en voie de disparition. C'est le cas des Ingriens, un peuple présent depuis des temps immémoriaux dans la région de l'Estonie et du Nord Ouest de la Russie.

Le cycle des soirées ingriennes est construit à partir de chants traditionnels ingriens pour accompagner la danse, appelés röntyškä, et de chants pour se balancer appelés tšastuška, ancrés dans les expériences de la vie quotidienne. Le compositeur Veljo Tormis décrit une soirée durant laquelle des jeunes gens se réunissent, travaillent, chantent et dansent. Ils commencent par inviter le reste de l'assemblée à partager leur joie et leurs préoccupations avant de passer la nuit à danser et se balancer – convaincus qu'une épreuve exprimée en chantant est déjà à moitié surmontée, qu'elle soit simple mal de tête ou affreux commérage.

Le Röntyškä correspond à une tradition plus récente de chant populaire – caractérisée par sa rime finale – encore en vigueur dans les années 1970 lorsque Tormis a écrit son cycle. Mais on y retrouve une structure caractéristique des anciens chants populaires finno-ougriens – l'alternance entre chanteur principal et chœur. Le compositeur utilise un moyen original, presque humoristique, pour mettre en valeur la façon qu'ont les bardes de ne jamais respirer en fin de strophe, choisissant de le faire en milieu de strophe afin de ne pas interrompre le flux du chant : les chanteurs respirent bruyamment en chantant, à différents moments de certaines pièces.

À la fin du cycle, les chants populaires se rapprochent davantage de la tradition finnoise, et le dernier chant, *Retour à la maison*, est une espèce de « symphonie des adieux » décrivant la destinée du peuple ingrien. Tout en chantant, les interprètes commencent à quitter la scène par groupes pour terminer éparpillés dans tout l'espace. Comme l'exprime Veljo Tormis, « *C'est à l'image de leur disparition de la scène de l'histoire. Une disparition dans le temps et dans l'espace. Dans l'oubli.* » Les Ingriens ayant été dispersés à travers le monde, beaucoup quittant la Russie et partant pour la Finlande ou d'autres pays voisins à la fin du XX^e siècle, il est très difficile d'estimer leur population actuelle. Ils sont probablement autour de 10 000 ou 20 000, parmi lesquels moins d'une centaine parlent le dialecte archaïque finnois d'Ingrie utilisé dans ce cycle de mélodies.

Alix Dumon-Debaecker

Direction



Née en 1986, Alix Dumon-Debaecker intègre la Maîtrise de Radio-France à l'âge de onze ans. Au cours de ce cursus de sept années, elle apprend le chant, le piano, l'analyse, l'écriture ainsi que la direction de chœur auprès de Toni Ramon.

De 2005 à 2008, elle approfondit sa formation de direction de chœur au CRR de Boulogne-Billancourt avec Marianne Guengard et intègre ensuite le CEFEDM où elle obtient son Diplôme d'État en direction de chœur en 2010.

En 2007 elle fonde le Chœur de Grenelle, étudie le chant auprès de Gisèle Fixe, professeur au Conservatoire du VII^e arrondissement de Paris, tout en perfectionnant sa direction de chœur auprès de chefs tels que Didier Louis (Lumen de Lumine), Denis Rouger (Chœur Figure Humaine) et Claire Marchand (Ensemble vocal Intermezzo). En 2010, elle devient chef de chœur assistante à la Maîtrise des Hauts-de-Seine, où elle assure la formation du chœur d'enfants de l'Opéra National de Paris.

En 2014, elle obtient sa licence de Lettres et crée en 2015, le Chœur d'enfants Saint Jean-Paul II. En 2016, elle fonde la Maîtrise de filles du collège Stanislas. En 2017, elle codirige la Maîtrise de Saint-Christophe-de-Javel avec Louis Gal. En 2022, elle reprend le chœur des étudiants en PREFO (IPC/Apprentis d'Auteuil). Depuis la rentrée 2023, elle enseigne la direction de chœur à l'université Paris 8.

En 2024, elle devient directrice musicale de l'Ensemble La Sportelle, avec lequel elle enregistre un nouvel album de Noëls « *Le grand mystère* », sorti en novembre 2024 sous le label Rocamadour.

Le Chœur de Grenelle



Fondé en 2007 par Alix Dumon-Debaecker, le Chœur de Grenelle porte depuis ses débuts l'ambition d'interpréter avec ferveur le répertoire vocal dans toute sa diversité. 15 ans et 180 concerts plus tard, c'est un pari réussi ! Le Chœur de Grenelle a démontré sa capacité à se déployer dans des répertoires variés en offrant une prestation musicale d'excellence, qui a séduit un public nombreux et fidèle.

Alix Dumon-Debaecker rassemble autour d'elle des chanteurs curieux et amoureux du chant lyrique, désireux d'explorer un large répertoire. Le chœur développe un son riche et ciselé qui fait sa réputation. Cette identité sonore offre une nouvelle expérience musicale, un réenchantement du répertoire de Byrd à Machuel.

Les invitations à la saison musicale du Théâtre Le Ranelagh, au Festival des Journées Ravel dont il fait la clôture en 2023, aux Chorégies d'Orange avec John Nelson, *Nacht des Glaubens* à Bâle (2022), aux grandes orgues de Saint-Germain l'Auxerrois et du Temple d'Enghien, aux Journées du Patrimoine de Boulogne-Billancourt, au Sacré-Cœur de Montmartre ou encore à diverses manifestations culturelles, avec le chœur Accentus, l'ensemble vocal des Métaboles ou le chœur de l'orchestre de chambre de Paris témoignent de la reconnaissance de l'expertise du chœur en ce domaine. La richesse des cursus musicaux des chanteurs confère au Chœur de Grenelle l'envergure lui permettant de placer son exigence musicale à un haut niveau. Tous les chanteurs sont issus de maîtrises telles que les Petits Chanteurs de Saint-Marc, les maîtrises de Radio-France, de Bretagne, de Strasbourg, de Chartres, du Centre de musique baroque de Versailles et de conservatoires parisiens.

En mars 2016, le Chœur de Grenelle a enregistré son premier disque, sous la direction artistique de Didier Louis : la *Messe à quatre voix* de Nicolas Pacotat (v. 1696-1731), œuvre inédite, accompagnée des *Litanies à la Vierge* de Paolo Lorenzani (1640-1713) et de motets de Guillaume Bouzignac (1587-1643). En juillet 2021, le chœur enregistre le *Terra-Boléro*, création originale de

Thierry Machuel sur un texte du poète Benoît Richter, sous la direction artistique de Lionel Sow avec la maîtrise des enfants de Notre-Dame de Paris et Magic Malik.

En 2024, le chœur a proposé sa version des magnifiques *Vigiles nocturnes* de Sergueï Rachmaninov en janvier, et un programme Franco-Allemand romantique au mois de mai.

Sopranes

Adéotille Boutte du Jonchay
Fabiola Castelnau
Faustine du Couëdic
Louise Debaecker
Céline Duverne
Blanche Hocquemiller
Charlotte Kurz
Anicée Prévost

Altos

Lorène Bellanger
Constance Bertrand
Blanche de Cuverville
Camille d'Hautefeuille
Agnès Hocquemiller
Caroline de Laboulaye
Lucie Larnicol
Sarah Morisot
Bérénice Pouchol
Haude Kerhuel

Ténors

Etienne de Basquiat
Aymeric de Cagny
Côme Chatelus
Thibaut David
Maxence Hérillard
François Herpe
Géraud Kerhuel
Bruno Kerhuel
Nathanaël Mion
Martin Szersnovicz

Basses

Victor Bertrand
Pierre de Bodman
Théodat Buclin
Paul Dejean de la Bâtie
Adrien Denambride
Pierre-Yves Gasnier
Grégoire Laude
Etienne Pelletier
Eudes Soucachet

Cyrellus Kreek (1889-1962)

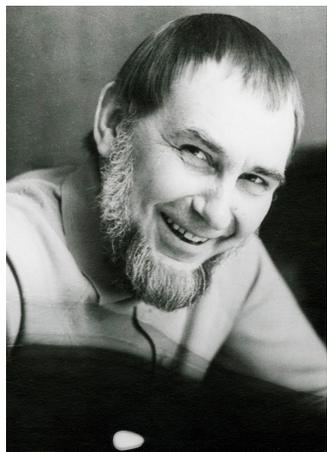


Cyrellus Kreek (prononcer avec un é long) est né à Võnnu, près du rivage de la Baltique, à l'ouest de l'Estonie. Il a étudié la musique au conservatoire de Saint-Pétersbourg, où il apprend le trombone et la composition, peu avant le déclenchement de la révolution. Après ses études, il revient enseigner dans sa région natale, à Haapsalu, puis au conservatoire de Tartu et enfin à celui de Tallinn dont il dirige à partir de 1947 le département de théorie musicale.

À partir de 1911, Kreek commence à recueillir des chants folkloriques estoniens : au cours de plusieurs voyages dans les campagnes de la région d'Haapsalu, il enregistre des centaines de chansons populaires à l'aide d'un phonographe, instrument qu'à l'imitation de Bartok en Hongrie, il est le premier à utiliser en Estonie. Cette démarche procure au compositeur un fonds inépuisable d'inspiration : à partir de ses nombreux enregistrements de chants traditionnels souvent religieux, Kreek harmonise quelque mille pièces pour chœur. Certaines correspondent à de simples réarrangements musicaux (harmonisation), d'autres font l'objet d'un traitement plus élaboré où la mélodie intervient comme une sorte de *cantus firmus*. Kreek a également composé des pièces plus monumentales, dont la majorité présente également un caractère folklorique. Ainsi, son *Reekviem*, composé en 1927 pour ténor, chœur mixte, orgue et orchestre symphonique, sur une traduction en estonien du texte du *Requiem* de Mozart.

Le compositeur écrit également pour orchestre : il compose par exemple en 1943 la pièce *Musica sacra* ou en 1953 la *Setu sümfoonia*. Par son enseignement et par ses œuvres, Kreek a joué un rôle fondamental dans le développement d'une école nationale de composition estonienne.

Veljo Tormis (1930-2017)



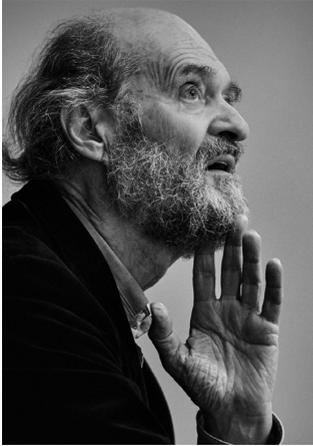
Veljo Tormis, né à Kuusalu, au nord de l'Estonie, a baigné dès son enfance dans un univers musical : son père était chef de chœur, organiste et professeur de musique.

Le jeune Tormis commence en 1943 à Tallinn des études de musique, interrompues par l'avènement de la Seconde Guerre mondiale et par des problèmes de santé. En 1949, il reprend sa formation musicale au conservatoire de Tallinn, et il la poursuit à partir de 1951 au conservatoire de Moscou.

Après dix années d'enseignement à l'école de musique puis au lycée musical de Tallinn, le musicien décide de se consacrer à la composition : à partir de 1969, il compose près de 500 pièces de chant choral *a cappella* en s'inspirant de textes et de mélodies traditionnels nordiques et baltes.

Par ce travail, Veljo Tormis entreprend de sauvegarder et nourrir le riche patrimoine choral de la civilisation finno-ougrienne (les pays de langue finnoise, estonienne, laponne, hongroise et sibérienne). Il s'agit pour lui « *de préserver l'authenticité du matériel qui en est la source tout en réalisant un compromis avec les formes et les grilles d'aujourd'hui* », démarche qu'il compare à celle de la musique chorale classique. Tormis a également composé des pièces instrumentales notamment trente-cinq musiques de film, ainsi qu'un opéra. Son œuvre a connu un grand succès : les chants traditionnels ont été interprétés aussi bien à l'Ouest (Finlande, Etats-Unis) que dans le bloc soviétique (Hongrie, Russie, Tchécoslovaquie). Il a été récompensé par de nombreux prix, comme le Prix d'Etat de l'URSS en 1974, le Prix de l'artiste populaire de l'URSS en 1987, et plus récemment, en 2010, il a été primé comme musicien à l'Ordre du Blason national d'Estonie pour services rendus par un citoyen. Veljo Tormis est considéré comme l'un des plus grands maîtres du chant choral moderne et comme l'un des plus grands compositeurs estoniens du XXe siècle.

Arvo Pärt (Né en 1935)



Arvo Pärt a vu le jour à Paide, à 90 km au sud de Tallinn, mais il grandit à Rakvere, à l'est de la capitale. Il y suit des cours de musique après l'école : il apprend les bases du piano et de la théorie musicale. Il pratique aussi le hautbois, les percussions et le chant choral.

En 1954, il entre à l'École secondaire de musique de Tallinn mais son apprentissage est interrompu après quelques mois seulement par le service militaire obligatoire et il ne le reprend qu'en 1956 : il a alors Veljo Tormis pour professeur. À l'automne 1957, il entre au conservatoire de Tallinn et obtient en parallèle un poste d'ingénieur du son à la radio estonienne. En 1962, grâce à l'une de ses compositions pour chœur d'enfants et orchestre, *Notre jardin* (1959), il remporte le Premier Prix des jeunes compositeurs de l'URSS. À partir des années 1960, Arvo Pärt se forme à la musique sérielle. Il explore de nouvelles techniques de composition comme l'aléatoire ou le collage dont témoignent les pièces *Perpetuum Mobile* (1963), *Collage sur B-A-C-H* (1964), ou *Credo* (1968).

Cependant la censure de cette dernière œuvre par le régime soviétique plonge le musicien dans une période de crise. Renonçant à la composition, il se consacre pendant une dizaine d'années à l'étude du grégorien et de la musique médiévale française et flamande ; il se convertit à l'orthodoxie. Cette étape fondamentale oriente le compositeur vers un autre langage musical : il invente le style tintinnabuli, dont les célèbres pièces *Für Alina* pour piano (1976), *Fratres* et *Tabula rasa* (1977) sont symptomatiques. Pärt décrit ce nouveau style en ces termes : « *Je construis à partir d'un matériau primitif - avec l'accord parfait, avec une tonalité spécifique. Les trois notes d'un accord parfait sont comme des cloches* ».

En 1980, le compositeur fuit la censure soviétique d'abord à Vienne, puis à Berlin-Ouest. Ses œuvres rencontrent un grand succès en particulier aux Etats-Unis. Depuis 1991 Pärt est membre honoraire de la *Royal Swedish Academy of Music* ainsi que de l'Académie Américaine des Arts et des Lettres depuis 1996. Il vit de nouveau en Estonie depuis 2010.

Sergueï Rachmaninov (1873-1940)



Né près de Novgorod, Rachmaninov reçoit très tôt des cours de piano, avant d'intégrer le conservatoire de Saint-Pétersbourg (200km plus au nord). En 1885, il étudie le piano sous la férule du célèbre musicien Nicolai Zverev, ainsi que le contrepoint avec Sergueï Taneïev (1856-1915) et l'harmonie avec Anton Arenski (1861-1906). En 1892, il compose l'opéra *Aleko*, pour lequel il obtient la grande médaille d'or du Conservatoire, récompense suprême décernée pour la troisième fois seulement en vingt-cinq ans.

Sa *Première Symphonie* est cependant en 1897 un échec cuisant : il lui faut plusieurs années et de nombreuses séances d'hypnothérapie avant de reprendre la composition. En 1901, le *Deuxième Concerto* pour piano marque le début d'une période d'épanouissement artistique. Rachmaninov se voit confier la direction musicale du théâtre Bolchoï de 1904 à 1906 et il écrit plusieurs opus majeurs : deux opéras, *Le chevalier avare* (1900, 1904-1905) et *Francesca da Rimini* (1903-04) ; une *Seconde Symphonie* (1906-07) ; plusieurs oeuvres pour piano dont le *Troisième Concerto* pour piano (1909) ; ainsi que deux oeuvres chorales décisives, *Les cloches* (1912-13), inspirée d'un poème d'Edgar Allan Poe, et les *Vigiles Nocturnes* (1915).

Après la Révolution d'Octobre, en 1917, Rachmaninov émigre avec sa femme et ses deux filles aux États-Unis. Il privilégie sa carrière de concertiste dont l'exigence l'éloigne presque entièrement de la composition. Ses ultimes compositions, comme la *Rhapsodie sur un thème de Paganini* (1934), la *Troisième Symphonie* (1935-36) et ses *Danses symphoniques* (1940), soulignent l'évolution de son style qui conserve cependant un caractère russe marqué.

Livret

Psaume 104

Kiida, mu hing, Issandat!

Kiidetud oled Sina!

Issand, mu Jumal, Sa oled suur.

Kiidetud oled Sina.

Kui suured on Suni teod, Issand!

Sa oled kõik targasti teinud.

Au olgu Sulle, Issand, kes Sa kõik oled teinud !

Au olfu Isale, Pojale, Pühale Vaimule au, nüüd ja igavest, Amen

Loue le Seigneur, mon âme !

Tu es béni !

Seigneur mon Dieu, Tu es grand.

Béni sois-Tu.

Qu'elles sont grandes les actions de Ton Fils, Seigneur !

Tu as tout fait avec sagesse.

Gloire à Toi, Seigneur, qui as tout fait !

Gloire au Père, au Fils, au Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles, Amen

Ascendit Deus

(offertoire du dimanche de l'Ascension, 1er mode)

Ascendit Deus in iubilatione,

Dominus in voce tubae.

Alléluia

Il s'est élevé, Dieu, dans l'allégresse : le Seigneur, au son de la trompette.

Alléluia

Õnnis on inimene

Õnnis on inimene

kes ei käi õelate nõu järele.

Halleluuja, halleluuja!

Sest Issand tunneb õigete teed

aga õelate tee läheb hukka.

Halleluuja, halleluuja!

Teenige Issandat kartusega

ja olge rõõmsad värisemisega.

Halleluuja, halleluuja!

Väga õndsad on kõik,

kes Tema, tema juurde kipuvad.

Halleluuja, halleluuja!

Tõuse üles, Issand,

Heureux l'homme

qui ne se laisse pas conseiller par les méchants.

Alléluia, alléluia !

Car le Seigneur connaît la voie des justes

Mais la voie des méchants est vouée à la perdition.

Alléluia, alléluia !

Servez le Seigneur avec crainte

Et réjouissez-vous en tremblant.

Alléluia, alléluia !

Bienheureux tous ceux

*päästa mind, mu Jumal.
Halleluuja, halleluuja!
Au olgu Isale, Pojale
ja Pühale Vaimule,
nüüd ja igavest.
Aamen!*

Qui s'occupent de Lui, de Lui.
Alléluia, alléluia !
Lève-toi, Seigneur, sauve-moi, mon
Dieu.
Alléluia, alléluia !
Gloire au Père, au Fils
et au Saint-Esprit,
maintenant et pour toujours.
Amen !

The Deer's cry

*Christ with me, Christ before me,
Christ behind me,
Christ in me, Christ beneath me,
Christ above me,
Christ on my right, Christ on my left,
Christ when I lie down, Christ when I
sit down,
Christ in me, Christ when I arise,
Christ in the heart of every man who
thinks of me,
Christ in the mouth of every man who
speaks of me,
Christ in the eye that sees me,
Christ in the ear that hears me,
Christ with me.*

Le Christ avec moi, le Christ devant
moi, le Christ derrière moi,
le Christ en moi, le Christ au-dessous
de moi, le Christ au-dessus de moi,
le Christ à ma droite, le Christ à ma
gauche,
Le Christ quand je me couche, le Christ
quand je m'assieds,
le Christ en moi, le Christ quand je me
lève,
Le Christ dans le cœur de tout homme
qui pense à moi,
Le Christ dans la bouche de tout
homme qui parle de moi,
Le Christ dans l'œil qui me voit,
le Christ dans l'oreille qui m'entend,
le Christ avec moi.

Psaume 141

*Issand, ma hüüan Su poole, kuule
mind,
kuule mind, mu Issand.
Issand, ma hüüan Su poole, kuule
mind.
Kuule mu palve häält,*

Seigneur, je crie vers toi, entends-moi,
entends-moi, mon Seigneur.
Seigneur, je crie vers toi, entends-moi.
Entends la voix de ma prière,
quand je crie vers toi.
Entends-moi, Seigneur.

*kui ma Su poole hüüan.
Kuule mind, mu Issand.
Olgu mu palve kui suitsetamise rohi
Su palge ees,
Mu käte ülestõstmine kui õhtune
ohver.
Kuule Sa mind,
Kuule Sa mind,
Kuule mind.*

Alleluia Tropus

*Alleluia,
Pravilo vyeri i obraz krotosti,
Vosdyerzhaniya uchityelya,
Alleluia,
Yavi tya stadu tvoyemu
Yazhe vyeshchey istina;
Alleluia,
Syego radi styazhal yesi,
Alleluia.
Smiryenyem visokaya,
Nishchetoyo bogataya,
Alleluia.
Otche svyashchennonachalniche
Nikolaye,
Hrista Boga spastisya du sham
nashim.*

Psaume 121

*Päeval ei pea päikene sind vaevama,
ega öösel kuu.
Ma tõstan oma silmad üles mägede
poole,
kust minu abi tuleb.
Mu abi tuleb Jehoova käest,
mu abi tuleb Jehoova käest,*

Que ma prière soit comme l'herbe que
l'on fume.
Devant ta face,
l'élévation de mes mains comme le
sacrifice du soir.
Écoute-moi,
écoute-moi,
écoute-moi.

Alléluia,
La règle de la foi et l'image de la douceur,
la tempérance de l'enseignant,
Alléluia,
« Tu te manifesteras à ton troupeau
Je suis la vérité de toutes choses ;

Alléluia,
C'est pour cette raison que tu as obtenu,
Alléluia.
Haut dans l'humilité,
Riche dans la pauvreté,
Alléluia.
Ô Père Nicolas,
Christ Dieu sauve nos âmes.

Le jour, le soleil ne doit pas vous
déranger,
ni la lune la nuit.
Je lève les yeux vers les montagnes,
d'où vient mon secours.
Mon secours vient de l'Éternel,
Mon secours vient de l'Éternel,

*kes kõik on teinud,
kõik taeva, maa on teinud.
Jehoova on, kes hoiab Sind,
Jehoova on su var, sinu paremal käel.
Päeval ei pea päikene sind vaevama,
ega öösel kuu.
Ma tõstan oma silmad üles mägede
poole.*

qui a tout fait,
Qui a fait toutes choses dans les
cieux et sur la terre.
C'est l'Éternel qui te garde,
L'Éternel est ton bras, ta main droite.
Le jour, le soleil ne te troublera pas,
ni la lune la nuit.
Je lève les yeux vers les montagnes.

Psaume 84

*Kui armsad on su hooned vägede
Jehoova!
Sinu honed, Jehoova õuesid ihaldab mu
hing, et ta ka ära nõrkeb;
Mu süda ja mu liha, muliha need
hüüavad suure häälega elava Jumala
poole.*

Que tes édifices sont beaux pour les
troupes de l'Éternel !
Tes pierres, les parvis de Jéhovah, mon
âme les désire, pour qu'elle se rassasie ;
Mon cœur, ma chair, mon âme, crient
d'une voix forte vers le Dieu vivant.

Potum meum

**(communion du mercredi saint,
2^e mode)**

*Potum meum cum fletu temperabam :
quia elevans allisisti me :
et ego sicut fenum arui :
tu autem, Domine, in aeternum
permanes :
tu exurgens misereberis Sion,
quia venit tempus miserendi eius.*

Ma boisson, c'est avec mes larmes que je
l'allongeais :
car en m'élevant vous m'avez brisé :
et moi, comme du foin je me suis
déséché :
mais vous, Seigneur, vous demeurez
éternellement :
vous vous lèverez, vous aurez pitié de
Sion, car le moment est venu d'avoir
pitié d'elle.

Zwei slawische psalmen

*Khvaleetye Gospoda fsee yazuitsui,
poh-valeetye Yego fsee lyudeeye,
Yako utverdeesya meelost Yego na nas,
ee eesteena Gospodnya prebuivayet vo
vyek. Al-leeluya.*

*Slava Ottsu ee Suinu ee Svyatomu
Dukhu, ee nuinye ee preesno ee vo
vyekke vyekov. Ameen.*

*Gospodee, nye voznesesye sertse moye,
nee-zhe voznyesostyesya ochee moee.
Neezhe khodeekh v vyeleekkeekh neezhe
v deevnuikh pache menye.*

*Ashche nye smeerenomudrstvovakh,
no voz-nyesokh dushu moyu, yako
otdoyenoye na matyer svoyu, tako
vozdassee na dsju moyu.
Da upovayet Eezraael na Gospoda, ot
nuinye ee do vyeka.*

Psaume 137

*Paabeli jõgede kaldail, istusime meieja
nutsime, kui mõtlesime Siioni pääle.
Halleluuja!*

*Me riputasime kandleed säääl remelga
okste külge. Halleluuja!*

*Need kes meid säääl vangid viisid ja
kes meid ära raiskasid nad nõudsid
rõõmulaulu meie käest. Halleluuja!*

*Et laulge meile laulu Siionist.
Halleluuja!*

Louez le Seigneur, vous tous les
peuples, louez-Le, vous tous les
hommes.

Car Sa miséricorde s'est affermie sur
nous, et la vérité du Seigneur demeure
pour toujours. Alléluia.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-
Esprit, et maintenant et toujours, et
pour les siècles des siècles. Amen.

Seigneur, mon cœur ne s'est pas exalté,
ni mes yeux ne se sont élevés.

Je n'ai pas marché dans les grandeurs
ni dans des choses trop merveilleuses
pour moi.

Si je n'avais pas d'orgueil, mais que
j'élevais mon âme, comme un enfant
sevré de sa mère, alors Tu apaiserais
mon âme.

Qu'Israël espère dans le Seigneur, dès
maintenant et à jamais.

Sur les rives des fleuves de Babylone,
nous nous sommes assis et nous avons
pleuré en pensant à Sion. Alléluia !

Nous avons accroché nos brancards aux
branches du palmier. Alléluia !

Ceux qui nous ont faits prisonniers là-
bas, et ceux qui nous ont gaspillés, ont
exigé de nous un chant de joie. Alléluia !

Pour nous chanter un chant de Sion.
Alléluia !

*Unustagu minu parem käsiend.
Halleluuja!*

Oublie ma main droite.
Alléluia !

*Ja jäägu keel mu suulae külge
kuima Sinust ei mõtle ja, Halleluuja!*

Et que ma langue reste sur mes lèvres,
quand je ne pense pas à Toi, et, Alléluia !

Blahzén Muzh (Vigiles Nocturnes)

Même texte que Önnis on Inimene

Drei Hirtenkinder aus Fatima

*Aus dem Mund der Kinder and
Säuglinge schaffst du dir Lob.*

De la bouche des enfants et des
nourrissons, Tu te crées des louanges.

Vepsian Paths Vägisi mehele

*Kušti mamkoo, kušti mamkoo,
kal'iz jo s'ä kandoin'e
n'ägehtaške jo s'ä mamkoo,
pit'kas pöödös ajabad*

Mère, ô mère,
tu te soucies de moi,
regarde, ô mère,
ils passent dans le champ.

*R/ waske, waske ajabad,
awa, s'ötäe, voika,
en mä sindaiz anda.*

R/ Qu'ils passent, qu'ils passent,
ne pleure pas, ma précieuse,
jamais je ne te donnerai.

*Kušti mamkoo, kušti mamkoo,
kal'iz jo s'ä kandoin'e
n'ägehtaške jo s'ä mamkoo,
lävän taga ajabad.*

Mère, ô mère,
tu te soucies de moi, regarde,
Ô mère,
ils passent derrière l'étable à présent.

R/

R/

*Kušti mamkoo, kušti mamkoo,
kal'iz jo s'ä kandoin'e*

Mère, ô mère,
tu te soucies de moi,

*n'ägehtaške jo s'ä mamkoo,
ρωωωε jo ajabad.*

R/

*Kušti mamkoo, kušti mamkoo,
kal'iz jo s'ä kandoiñe
n'ägehtaške jo s'ä mamkoo,
pertiizhe jo astubad.*

R/

*Kušti mamkoo, kušti mamkoo,
kal'iz jo s'ä kandoiñe
n'ägehtaške jo s'ä mamkoo,
stowan taga ištubad.*

R/

*Kušti mamkoo, kušti mamkoo,
kal'iz jo s'ä kandoiñe
n'ägehtaške jo s'ä mamkoo,
käskobad jo soptaashe.*

*Sopt'e, sopt'e, tütriin'e,
αωα, s'ötäe, voika,
en mä sindaiz anda.*

*Kušti mamkoo, kušti mamkoo,
kal'iz jo s'ä kandoiñe
n'ägehtaške jo s'ä mamkoo,
n'äge me o män'iimae.*

*waske, waske män'iitae,
αωα, s'ötäe, voika,
en mä sindaiz anda.*

regarde, ô mère,
ils sont déjà dans la cour.

R/

Mère, ô mère,
tu te soucies de moi,
regarde, ô mère,
ils entrent dans la chambre à présent.

R/

Mère, ô mère,
tu te soucies de moi,
regarde, ô mère,
ils s'assoient à table à présent.

R/

Mère, ô mère,
tu te soucies de moi,
regarde, ô mère,
ils me demandent d'être prête.

Prépare-toi, ma fille, prépare-toi,
ne pleure pas, ma précieuse,
jamais je ne te donnerai.

Mère, ô mère,
tu te soucies de moi,
regarde, ô mère,
vois, nous partons déjà.

Va, va, vas-y,
ne pleure pas, ma précieuse,
jamais je ne te donnerai.

Äiutus (berceuse)

Baajuu, baajuu.

Baju, baju Tan'en'kood'

baju, baju mi'en'kood.

Mam, ka na robotuški,

na piikovei robotuški.

Šušutaške ajada

da miid'e Tanjan bajuizen

koivuizuu da kor'jeizuu,

a lepeizuu da reguduu.

Miid'e Tanja vaghein'e

vaššišť vagoštme

da kuššišť kujošťme.

Doux, doux, doucement.

Doucement, ma petite Tanja,

tout doux ma douce,

ta mère est partie travailler,

elle doit travailler dur.

Fais dodo, fais dodo,

une berceuse pour notre Tanja

dans un traîneau en bouleau,

dans une luge d'aulne,

notre Tanja, la toute petite glisse

le long du sillon cuivré,

le long du chemin bordé de sapins.

Ingrian Evenings

1. Rontuska I (chanson de danse)

Liilee ja lailee Allalee ja lailee

Täst se laulu ennen lähti, lähtöö

nytkin vielä. (x3)

Heila laulaa itsekii ja minuukaa

ei kielä. (x2)

Mie oon tässä laulamassa

ensimmaistä kertaa. (x2)

Älkää saako sanomista

neulansilmän vertaa. (x2)

Vaik en ole virren sepä voin mie

värsyn vetää (x2)

Enkä mie nois virsissäni

panettele kettää (x2)

Lalalala...

C'est ici que la chanson a commencé et

qu'elle commence aussi aujourd'hui.

Quand mon amant chante la chanson, il

me laisse aussi la parole.

Bien que je chante ici

pour la première fois

J'espère ne pas vous déplaire

même de la plus petite façon

Je ne suis pas un grand barde, mais je

chante volontiers.

Dans mes chansons, je ne dis jamais de

mal de personne.

*Mitä mie käyn laulamaa, ko unehutin
nuotin. (x2)*

Que dois-je chanter ? Car j'ai laissé mes notes derrière moi.

*Kyläkattuu kävellessäin nuottikirjan
puotin. (x2)*

Je les ai laissées tomber dans le chemin et elles ne me retrouveront jamais.

*Niin mie täällä iänelläin ko kantelella
soitan (x2)*

Ici je chante, ici je chante et je joue de la cithare.

*Laulullain ja naurullain mie surupäivät
voitan. (x2)*

J'ai vaincu les jours d'ennui en chantant et en me réjouissant.

*Tälläisiä laulajii ko parikolme oisi,
(x2)*

S'il y avait un peu plus de chanteurs, deux ou trois entre nous.

*Saisit myyvä kylän pojat
hanurinsapoisi, (x2)*

Alors les garçons du village pourraient s'arrêter et vendre leurs concertinos.

*Laulelen ja rallatelen, suremaa en huoli.
Ei oo tyttösurevaine, viel on tyttö nuori.*

Je chante et je chante, je suis loin du chagrin en attendant demain.

2. Rontuska II

*Nyt se lähtöö toine nuotti, kiännetää jo
kolmii (x2)*

Tulla alla laarilaa ja alla laarilaane

Voilà la deuxième chanson,
Bientôt il y en aura une troisième
Tulla alla laarilajaa et alla laarilaane

*Mie en vieraan heilan keral' rakkautta
solmi (x2)*

Je ne ferai jamais le nœud avec l'amant de quelqu'un d'autre

*Kuin ois kivirappunen, nii siihen
tallajaisin. (x2)*

Si j'avais une marche de pierre, j'y ferais mes valises.

*Kuin ois vakituinen heila, sitä
halajaisin. (x2)*

Si j'avais un amant régulier, c'est lui que j'embrasserais.

*Mitä maata kulkemas se tytön heila
lienee? (x2)*

Où se trouve l'amant d'une jeune fille ?

*Kuka hänen vieressänsä vihityksi
lienee ? (x2)*

Qui se tient à ses côtés lorsqu'il est sur le point de se marier ?

*Rakkaus ko rautalanka, heilä älä
taita. (x2)*

L'amour est comme un fil de fer : bien-aimé, ne le plie pas.

*Älä surusanomia sie minulle laita.
(x2)*

Ne dis pas des choses malheureuses qui me donnent envie d'en finir !

*Heila Heiti, heitäköö, kai Herra
huolen pitää. (x2)*

On m'a laissé seul ? D'accord : que Dieu, là-haut, me protège.

*Paljon poikii maailmalla, rakastelen
niitä. (x2)*

Il y a beaucoup de garçons : J'en chercherai un qui ne me rejettera pas.

*Niin miä tällä iänelläin ko vettä
vierettelen. (x2)*

Ici je chante, ici je chante et laisse passer mes chansons.

*Luohkii poikii mie suvaisen, kehnoi
kierettelen. (x2)*

J'aime les garçons vifs, à d'autres je donnerai le gobelet.

*Tulkaa hyvät kylän ihmist lauluu
kuuntelemmaa (x2)*

Venez, villageois bienveillants, et écoutez ma jubilation.

*Alkää mänkö ympär kyllää minnuu
huutelemaa (x2)*

Ne vous promenez pas partout et ne détruisez pas ma réputation !

3. Rontuska III

*Alistulla alkamaa ja (x2)
aalintulla illalei tuliali lailaa. (x2)
Alistulla tuomaa (x2)*

Alistoola pour commencer
aalintulla illalei tuliali lailaa
et Alistoola pour réfléchir

*Itse hyvä laulamaa ja (x2)
heila hyvä juomaa (x2)*

Je sais chanter
et mon amour sait boire

*Kuule heitä viinanjuonto, (x2)
heitä sie se pois, (x2)*

Écoute, arrête de boire
et jette la bouteille

*jottei piätäs kivistäisi, (x2)
pohmelo ain oisi. (x2)*

*Ei se lähe tämä tyttö (x2)
joka sukelille, (x2)*

*mikä aina suuta antaa (x2)
joka putelille. (x2)*

4. Kiigelaul I (chanson de fête de village)

*Ja juhannuksen aikana se päivä on
ko ruusu.*

*Ja ei miun heilain heleätä iäntä täl
kylällä kuulu.*

*Ja juhannuksen aikana on päivä
lämpymämpi.*

*Ja viisitoistavuotisen on tyttö
hempijämpi.*

*Ja viisitoistavuotisenna tyttö'i tietä
mittää.*

*Ja minkälaiset surupäivät hänen
nähhä pittää.*

*Ja niin mie tällä iänelläin ko
kantelella soitan.*

*Ja laulullain ja naurullain mie
surupäivät voitan.*

*Ja hyvä miun on laulella ko helijä on
iäni,*

*ja valta poikii valita ko levijä on
liäni.*

Alors tu n'auras plus mal à la tête
et tu seras tranquille.

Voici une fille qui n'épousera pas
celui qui aime la boisson

Celui qui préfère embrasser la bouteille,
c'est lui le perdant !

Au milieu de l'été, le soleil fleurit
comme n'importe quelle rose.
Et pourtant, la voix si mélodieuse de
mon amant, je ne l'entends pas.

Et au milieu de l'été, le soleil devient de
plus en plus chaud.
Et voilà qu'une jeune fille de quinze ans
cherche un charmeur.

Et pourtant, une fille de quinze ans, elle
ne peut pas le savoir,
Et combien de jours d'ennuis
s'annoncent pour elle.

Et ici je chante, ici je chante et je joue
de la cithare,
Et les jours d'ennuis, je les vaincs par le
chant et la joie.

Je chante bien, car ma voix est bien
accordée ;
Et comme il y a beaucoup de garçons,
j'ai l'embarras du choix !

5. Kiigelaul II

Le cinquième mouvement est le seul où la mélodie principale est confiée à une partie masculine et donc où l'histoire d'amour est racontée d'un point de vue masculin. Le marin chante son amour pour la mer et l'amour qu'il laisse derrière lui sur le rivage.

*A rannal kohvii keitetii ja sulatettii
voita*

*A tooval näkkyt tulova ja
punaposkipoika.*

*A laivoil miä oon syntynyt ja laivoille
oonlootu.*

*A laivoin kipparin kannen pääl ja
ristijäist on jootu.*

*A katsoin laivoin ikkunasta, ruutu oli
rikki.*

*A kultain käveli rannalla ja katkerast
too itki.*

Ah, sur le rivage, on fait du café, le
beurre coule à flot.

Ah, dans la cabine, un garçon arrive et
ses deux joues brillent.

Je suis né à bord d'un navire, c'est pour
les navires que j'ai été créé.

Ah sur le pont du capitaine j'ai été
baptisé et maintenant je suis condamné.

Je regardais par le hublot, mais la vitre
était brisée.

Ah ma bien-aimée, sur le rivage,
étouffait ses larmes amères.

6. Ringmängulaul (ronde)

*Tyttöt ne istuvat siliällä sillalla
Ah vei vei vei sulavala ralla
Sulavala ralla ja vei vei vei.*

*Pojat ne kysyvät:
sankos tulla illalla?*

*Älä tule illalla,
siskoni tuntee,*

*siskoni sinulta
oveni suljee,*

*Älä tule aamulla,
äitini näkee,*

Les filles sont assises par terre et parlent.
*Ah vei vei vei sulavala ralla
Sulavala ralla ja vei vei vei.*

Les garçons leur demandent :
Pouvons-nous aller nous réveiller ?

Ne venez pas le soir,
ma sœur vous reconnaîtra,

directement du seuil de la porte,
ma sœur te jettera,

Ne viens pas le matin,
ma mère te fera face,

*äitini ajaa sinut
käpälämäkee,*

*älä tule yöllä,
isäni kuule,*

*isäni sinut i
rosmoksi luulee,
Tule vaan päivällä
kaikkien nähten,*

*sitten sun kansasi
maailmalle lähten.*

7. Rontuska IV

*Antakai ko mie alotan vieren
vinkijämmän.*

*Heila otaa uuvan heilan minnuu
ilkijämmän.*

Aalintulla illiralla tuliali lailaa

*Sorja poika sopotti, jot käy miun
heilakseni.*

*Mieko tuota turhaks luulin, en olt
kuullakseini.*

*Suur ja sorja tytön heila, pitkä
hoikka poika.*

*Vaik ei ommain olekaa, ni onijain
mie koitan.*

*Heila herja on niin sorja, hiukset
kikkurassa,
Hiä on käynyt monta kertaa huoneen
ikkunassa*

Dans la forêt,
ma mère te poursuivra,

Ne viens pas le soir,
mon père te rencontrera.

Alors mon père te traitera
comme un brigand.
Quand il fera jour,
viens et tout le monde te verra.

Alors je te suivrai partout
où cela te plaira.

Si vous le permettez, je vais chanter une
chanson, une chansonnette pleine de
pitié
Car mon amour a rencontré une fille qui
n'est pas si jolie que ça.
Aalintulla illiralla tuliali lailaa

Le beau garçon, murmurait-il, voulait
faire de moi son amante
Mais j'ai pensé que cela n'avait pas de
sens, il ne pouvait pas me convaincre

Son amour est grand et beau, un
homme grand et mince,
Il ne m'appartient peut-être pas, mais je
le rendrai tendre.

Amant coquin, il est beau, et ses
cheveux sont bouclés,
Souvent je l'ai entendu descendre de
bonne heure à ma fenêtre.

*Heila sanoo: siun mie otan, Vaik et
ole sorja,
Kukapas ne ilkijät ja köyhän lapset
korjaa*

Il a déclaré : Je t'épouserai bien que tu ne
sois pas belle,
Il faut bien que quelqu'un rejette les ratés
par devoir.

*Heila rakas soi ja makas meijen
rovatilla,
nyt hiä raukka makajaa jo ruunun
palatilla.*

Mon bien-aimé, sur nos lits, a mangé et
s'est endormi,
Mais parmi les soldats qui dorment dans
la rue, il est maintenant compté.

*Sitäviisii tytön pittää poikaa
rakastella,
eron tullen pojan pittää perrää
pahotetella.*

Les filles intelligentes doivent aimer leurs
garçons dans un tel contexte,
Elles iront malgré elles marcher sous la
bannière.

*Vancu sanoot heilajain, mut se on
ihan vale.
ei ne kelpaa vancupojat ruunun
kiäjen ale.*

On a dit que j'étais une mauviette, mais ce
n'est pas vrai !
L'armée n'aurait pas pu s'occuper d'un tas
de poules mouillées.

*Heila astuu arpalavvalherrat
naurahtelliit
Voi kuin sorjii sotapoikii ämmät
kasvattellit !*

Mon bien-aimé a tiré son sort, les maîtres
étaient ravis :
Les maîtres étaient ravis : les mères ont
fourni de splendides garçons soldats !

*Kuin se käis se sotaherra lupaa
antelemmaa,
lähtisin mie heilalleni pyssyy
kantelemmaa.*

Si le seigneur de la guerre me laissait
approcher le garçon que j'ai l'intention
d'épouser,
Je partirais avec lui, je porterais son fusil.

*Mihin veivät oman heilan siel on
meret suuret,
siel ei muuta olekaa, ko hiä ja
pohjantuulet.*

Où l'ont-ils emmené ?
Vers le vaste océan,
Là, il est seul, avec l'agitation des vents du
nord.

*Heila koläks sotilaaksi, suattamassa
käini,
Rautatielle relssin piälle itkemää
mie jäini.*

Quand j'ai vu mon amant partir au
combat
Sur la voie ferrée,
j'étais là à pleurer et à me lamenter.

*Jo nyt joutaa huone ramppii
pannaa tuvan uksee,
kerta veivät oman heilan
sotapalveluksee.*

8. Rontuska V

*Kyl'mie tiijän... siliali lei-
Kyl'mie tiijän... siliali lei-*

*Siliali saliali
soliali lei- lei- siliali saliali
soliali lei- ja lei- siliali saliali
solali lei*

*Kyl'mie tiijän miten suan
ämmät kuhajammaa.*

*lähen yhen pojan ke ral'
nurkkaa nuhajammaa*

*Halasin ja salasin ja
senki seivat tietää*

*jotta salarakkauta
heilan keral pietää*

*Kylän ämmät konttii kantaat
kantakoot vaik seulaa.*

*Tyttö viijää tähän kylää
kantakoot vaik seulaa.*

*Heila sanoo : tule meille
meil on hyvä ellää*

*meilon keppi sekä säkki,
käy kyläl ja kerrää*

Maintenant la cabine est vide et je dois tirer
les boulons,
Puisqu'ils détournent mon amant pour le
recrutement du Tsar.

Je sais comment... **siliali lei-**
Je sais comment... **siliali lei-**

*Siliali saliali
soliali lei- lei- siliali saliali
soliali lei- ja lei- siliali saliali
solali lei*

Je sais comment attiser les rumeurs
en une émeute

Avec un garçon, je m'en irai et
et nous chuchoterons dans un coin

Oh nous l'avons caché
Mais ils en ont entendu parler

Entendu parler de notre amour secret
et ils n'ont pu que le crier partout.

Que les commères du village parlent,
je ferai à ma façon :

Je pars dans un village
de l'autre côté de la route.

Viens chez nous, dit mon amant,
Nous vivrons heureux ;

Nous avons du personnel et de l'argent
pour prospérer grâce à ce qu'on nous donne.

9. Lopetus ja kojuminek (fin et retour à la maison)

même texte que le numéro 1. Seul le dernier couplet change :

*Loppuu sekä lopetettaa laulu
sekka leiki*

*Näkkyy se, ko näytetään se
rakkauden merkki.*

Maintenant la chanson est terminée et le
soleil décline

Maintenant le jeu est terminé aussi, mais
l'amour ne s'arrêtera pas.

Remerciements

Nous voulons témoigner toute notre gratitude au Père Stanislas Lemerle, curé de saint Ferdinand, pour son accueil hebdomadaire, ainsi qu'à Jean-Claude Boco, sacristain de Saint Ferdinand, qui nous aide depuis de nombreuses années.

Nous remercions également le curé Francis de Chaignon d'avoir accepté notre concert en son église, ainsi que Marie-Alix d'Armaillé pour son accueil à Saint Séverin.

Nous sommes très reconnaissants envers Loïc Pierre pour ses conseils, Ene Rämmeld et Antoine Chalvin pour leur aide à la prononciation estonienne, Mari Luist et Eike Eller pour leur accueil à l'ambassade d'Estonie, Marie Chamfrault pour son aide depuis la philharmonie, Olivier Bardot pour sa conférence sur la musique estonienne, et Janina Sarantsina qui a mis en mouvement avec nous cette belle musique.

Un grand merci à notre public, toujours fidèle au rendez-vous, et à nos généreux donateurs.

Merci enfin au bureau de l'association du Chœur de Grenelle, qui œuvre quotidiennement, à notre graphiste Alix Mesnier-Ly, à Nathanaël Mion, Lorène Bellanger, Céline Duverne et Constance Bertrand pour la confection de ce programme.

Soutenez-nous

Association d'intérêt général, le Chœur de Grenelle est habilité à délivrer des reçus fiscaux. Ses donateurs peuvent donc déduire de leur impôt sur le revenu 66% du montant de leur contribution, dans la limite de 20% de leur revenu imposable.

Nous recrutons !

Contactez-nous en scannant le QRCode
ou directement sur
www.choeurdegrenelle.com/recrutement/

